



Commission scolaire
des Patriotes

Service du secrétariat général
et des communications

REVUE DE PRESSE

DU 9 AU 15 JUIN 2018



Commission scolaire des Patriotes Gagnants locaux et régionaux du Défi OSEntreprendre

Dans le cadre de la 20^e édition du Défi OSEntreprendre, **les écoles de la Commission scolaire des Patriotes** ont présenté plusieurs projets dans le volet « Entrepreneuriat étudiant ».

Ces projets auront permis de développer chez les élèves des qualités entrepreneuriales telles le leadership, la confiance en soi, le sens des responsabilités, la créativité et la solidarité. Deux projets se sont distingués à l'échelon régional lors du gala tenu le 26 avril dernier à Saint-Jean-Richelieu.

Chaque projet présenté au Défi OSEntreprendre a reçu une allocation pouvant atteindre jusqu'à un maximum de 675 \$ provenant de la Mesure de sensibilisation à l'entrepreneuriat.

Voici les lauréats :

Lauréat à l'échelon régional en Montérégie

Baluchon de départ pour l'appartement (école Le Tremplin, adaptation scolaire)

Ce projet a pris naissance à partir d'une activité qui permettait aux élèves de prendre conscience des coûts nécessaires pour partir en appartement. En réalisant que les coûts étaient élevés et que plusieurs élèves de l'école devront bientôt faire le grand saut, ils ont donc décidé de créer des trousse de départ pour les aider financièrement à faire cette transition. Les trousse contiennent des objets usuels pour partir en appartement tel que des produits de nettoyage, des produits de soins, du matériel de cuisine de base, un livre de recettes et quelques aliments de base non périssable d'épicerie.

Prix coup de cœur à l'échelon régional de la Montérégie

Des sacs à dos pour la rentrée (école Le Sablier), 3^e cycle

Après une discussion en classe sur le fait que plusieurs enfants de leur milieu ne sont pas en

mesure d'acheter tous les effets scolaires nécessaires, les élèves ont voulu faire leur part. Ils ont convenu que les profits de la pièce de théâtre qu'ils ont montée serviraient à financer des sacs dos et des effets scolaires pour la prochaine rentrée scolaire. Ils organisent eux-mêmes les achats à partir des listes des écoles.

Primaire

1er cycle

Des coussins MonéTERRE pour diminuer la pauvreté (école Mère-Marie-Rose)

Des élèves qui avaient à cœur de diminuer la pauvreté dans leur communauté ont décidé de fabriquer et de vendre des coussins à partir de matériel recyclé. Les profits ont été remis à des organismes locaux venant en aide aux familles dans le besoin. Ces coussins ont trois fonctions : aider à se concentrer, aider la planète et aider les gens dans le besoin! Le tout réalisé par des élèves de 7-8 ans!

2e cycle

Le magasin scolaire « Bureau en petit » (école de la Mosaïque)

Des élèves de 11 et 12 ans ayant d'importantes difficultés scolaires étaient à la recherche de matériel concret pour apprendre à calculer. Les élèves ont eu l'idée de créer un magasin scolaire. Ce projet a deux fonctions : permettre aux élèves de l'école de se procurer rapidement des effets scolaires à un coût raisonnable et aider les élèves du projet à calculer dans un contexte réel d'apprentissage.

3e cycle

Prix coup de cœur

À la rencontre des aînés (école Saint-Charles)

Pour rendre la sortie de fin d'année vraiment spéciale, l'idée a germé d'aller à la rencontre des aînés. Ce projet permettait aux élèves d'en apprendre davantage sur la vie des aînés et aux personnes âgées de pouvoir côtoyer des jeunes. Avant de leur rendre visite, ils ont décidé de correspondre avec eux afin de créer des liens. Les élèves ont organisé l'ensemble de cette activité.

Secondaire

2e cycle

Fripe-PRIX à François-Williams (école secondaire François-Williams)

Provenant d'un milieu défavorisé, un groupe d'élèves de 3e secondaire ont décidé de mettre sur pied une friperie à leur école. Ils offrent des vêtements, des bijoux et des effets scolaires à faibles coûts. Avec l'argent amassé, ils ont décidé de financer des activités scolaires pour permettre à davantage d'élèves de l'école de pouvoir y participer.

Prix coup de cœur

Chic Café (école secondaire de Mortagne)

Chic Café est un service de livraison de café mettant en vedette des élèves ayant un trouble du spectre de l'autisme. Pendant deux jours chaque semaine, les élèves préparent des tasses de café selon les goûts des clients (membres du personnel de l'école), et les distribuent à ceux-ci dans leurs classes ou leurs bureaux. Ce projet permet le développement de compétences pour le marché du travail.

FÉLICITATIONS à tous les élèves des écoles participantes et aux adultes qui les ont accompagnés dans cette belle aventure de l'entrepreneuriat!

Délabrement des écoles de Chambly et du Québec : Jean-François Roberge revient à la charge à l'Assemblée nationale



CHAMBLY– «En septembre prochain, les enfants qui vont faire leur entrée à la maternelle ont plus de chances de tomber sur une école en mauvais ou en très mauvais état que sur une école en bon état.»

C'est par cette phrase que le député de Chambly Jean-François Roberge, également porte-parole de sa formation politique en Éducation, a une fois de plus dénoncé l'état lamentable de plusieurs écoles primaires du Québec, dont 55% sont en mauvais ou en très mauvais état. Dans Chambly, plusieurs écoles, dont celles De Bourgogne, Jacques-Rochelleau et De Salaberry, feraient piètre figure, selon les données du ministère de l'Éducation.

Le député de Chambly, a profité d'une de ses dernières interventions à l'Assemblée nationale de son mandat pour enfoncer le clou et dénoncer «quinze ans de négligence libérale», qui se sont avérés être une «maladie pour le réseau de l'Éducation du Québec».

Les écoles de Chambly sont particulièrement touchées par cette négligence libérale, selon le député Roberge. Selon des données diffusées en 2017, plusieurs écoles de la région étaient jugées dans un mauvais ou dans un très mauvais état par le ministère de l'Éducation.

L'école Jacques-Rochelleau, à Saint-Basile-le-Grand, avait ainsi un indice de vétusté qui frôlait les 40% (Très mauvais), tandis que l'école De Bourgogne, à Chambly, avait un indice de vétusté de 98% (Très mauvais). Encore aujourd'hui, le déficit d'entretien des écoles de la circonscription s'élèverait à plusieurs millions de dollars, estime le député.

Les annonces de réinvestissement dans les infrastructures scolaires faites récemment par le gouvernement libéral sont loin de trouver grâce aux yeux du député. «Les Québécois ne sont pas dupes. Ils savent qu'une école sur deux est dans un état de délabrement, que les libéraux ont coupé dans les services aux élèves en difficulté, que le Québec affiche aujourd'hui le pire taux de diplomation au Canada», de conclure le député.

LE JOURNAL DE CHAMBLY

Un premier Parlement des élèves qui se termine en beauté

Patrick Berger

pberger@journaldechambly.com



(<mailto:pberger@journaldechambly.com>) jeudi 14 juin 2018, 11h11



Les élèves de l'école primaire Madeleine-Brousseau ont planté un grand tilleul d'Amérique de près de 3 mètres de hauteur dans la

Crédit photo : courtoisie

Le jeudi 17 mai dernier, la vingtaine d'étudiants membres du premier Parlement des élèves de la toute nouvelle école primaire Madeleine-Brousseau à Chambly ont planté un grand tilleul dans leur cour après avoir assisté à une présentation en classe sur l'Arbre et le climat.

Le premier Parlement des élèves de l'école Madeleine-Brousseau a été formé au terme d'une semaine de campagne électorale. Les élèves de la 4 à la 6 année ont élu deux consœurs ou confrères de leur classe respective pour les représenter. Au total, vingt députés se sont rencontrés mensuellement pour discuter de sujets qui ont permis de contribuer au dynamisme de la vie scolaire. Tout au long de l'année, les députés se sont appliqués à représenter la voix des élèves de façon efficace et responsable. Grâce à eux, des initiatives, des projets et des réalisations ont vu le jour. Ils ont, ainsi, contribué à ce que la démocratie soit vécue au quotidien.

Présentation et plantation protocolaire

La direction de l'école Madeleine-Brousseau a choisi Arbre-Évolution afin de venir faire une présentation en classe au sujet du rôle des arbres dans la lutte aux changements climatiques.

« La conférence a également renseigné les jeunes sur l'impact de nos choix et ce que nous pouvons faire pour réduire notre empreinte écologique. Ils ont tous vraiment adoré ! », explique Karine Bédard, directrice adjointe de l'école primaire.

Arbre-Évolution est de plus en plus sollicité dans les milieux scolaires de la région depuis quelque temps.

« Ce printemps, nous irons visiter plus d'une dizaine d'écoles primaires et secondaires afin d'offrir des présentations et installer des classes vertes végétales ! » se réjouit Louis Lefebvre, conférencier et chargé de projets pour Arbre-Évolution.

« La conférence a également renseigné les jeunes sur l'impact de nos choix et ce que nous pouvons faire pour réduire notre empreinte écologique. » – Karine Bédard

Les élèves de l'école Madeleine-Brousseau ont terminé leur activité en plantant un grand tilleul d'Amérique de près de 3 mètres de hauteur dans la cour.

Programme de Reboisement Social™

Si Arbre-Évolution est populaire par les temps qui courent, c'est en partie grâce à son Programme de Reboisement Social™.

« Il s'agit d'un programme qui permet d'arriver avec des fonds extérieurs pour réduire les frais de plantation pour les écoles et les communautés. On espère bientôt pouvoir couvrir les présentations en classe également », explique Simon Côté, directeur d'Arbre-Évolution.

L'école Madeleine-Brousseau a obtenu le soutien des entreprises Paysagement Chambly et BWAmak de Sainte-Julie, qui ont offert pour l'équivalent de 275 \$ de contributions. (PB)

VENDREDI 15 JUIN 2018

Manchettes: le sécurité pour la venue des Fête natio

[ACCUEIL \(/\)](#) [HOROSCOPES \(/HOROSCOPES.HTML\)](#)

[JEUX \(/JEUX.HTML\)](#)

[POUR NOUS JOINDRE \(/POUR-NOUS-JOINDRE.HTML\)](#)

Chambly Matin
Le quotidien de Chambly

(/)

RUBRIQUES

Jeudi, 14 Juin 2018 09:26

Délabrement des écoles de Chambly et du Québec : Jean-François Roberge revient à la charge



(/media/k2/items/cache/78f515aac1ea7f8b8486130eaaec477b_XL.jpg)

Jean-François Roberge

«En septembre prochain, les enfants qui vont faire leur entrée à la maternelle ont plus de chances de tomber sur une école en mauvais ou en très mauvais état que sur une école en bon état. » C'est par cette phrase que le député de Chambly Jean-François Roberge, également porte-parole de la Coalition Avenir Québec en Éducation, a une fois de plus dénoncé l'état de plusieurs écoles primaires du Québec, dont 55% sont en mauvais ou en très mauvais état. À Chambly, les écoles **De Bourgogne, et De Salaberry, feraient** piètre figure, selon les données du ministère de l'Éducation.

Les écoles de Chambly sont particulièrement touchées par ce qu'il qualifie de « négligence libérale ». Le député Roberge dénonce que selon des données diffusées en 2017, plusieurs écoles de la région étaient jugées dans un mauvais ou dans un très mauvais état par le ministère de l'Éducation. L'école De Bourgogne, à Chambly, avait un indice de vétusté de 98% (très mauvais). « Encore aujourd'hui, le déficit d'entretien des écoles de la circonscription s'élèverait à plusieurs millions de dollars », estime le député.

Il s'agit d'un dossier cher au député de Chambly Jean-François Roberge, lui-même enseignant dans une école primaire de la circonscription, et qui est intervenu à de nombreuses reprises à l'Assemblée nationale pour dénoncer cette situation. Les annonces de réinvestissement dans les infrastructures scolaires faites récemment par le gouvernement libéral sont loin de trouver grâce à ses yeux. « La situation de nos écoles est à l'image de la gouvernance libérale : on laisse pourrir la situation pendant des années, puis on réinvestit à la veille de l'élection. [...] Après 15 années de négligence, les promesses creuses du ministre libéral ne font pas le poids ».

«Les Québécois ne sont pas dupes. Ils savent qu'une école sur deux est dans un état de délabrement, que les libéraux ont coupé dans les services aux élèves en difficulté, que le Québec affiche aujourd'hui le pire taux de diplomation au Canada. La question ne se pose pas : on ne peut pas faire confiance aux libéraux», de conclure le député.

Publié dans la rubrique Éducation (/avis.html)

[Retour en haut \(/avis/4-education/delabrement-des-ecoles-de-chambly-et-du-quebec-jean-francois-roberge-revient-a-la-charge.html#startOfPageId10047\)](/avis/4-education/delabrement-des-ecoles-de-chambly-et-du-quebec-jean-francois-roberge-revient-a-la-charge.html#startOfPageId10047)

Une tonne de briques, l'exposition 100 % Lego

Rencontre avec les « briqueteurs »

La 4^e exposition *Une tonne de briques* avait lieu à Saint-Basile-le-Grand le 3 juin dernier. Rencontres avec des passionnés de petites briques colorées.

un texte de Frank Jr Rodi
frodi@versants.com

Ils étaient plusieurs exposants à occuper le gymnase de l'École primaire de la Mosaïque dans le cadre de cette 4^e exposition 100 % Lego. Qui avec une locomotive, qui avec des reproductions médiévales, qui avec une scène d'un concert du groupe AC/DC, qui avec un chemin de fer, qui avec des ponts, qui avec une base spatiale, qui avec des villes et des villages en entier... Au total, 34 exposants provenant de la grande région de Montréal, dont les membres du club Brickomaniacs. « Nous sommes la deuxième ou la troisième plus importante exposition de Legos au Québec en termes de pieds carrés et de nombre d'exposants, affirme Jonathan Bussière, président d'Action jeunesse Saint-Basile-le-Grand, qui chapeaute l'événement. Nous commençons à avoir une belle renommée. »

« Ce qu'il a réussi à créer, ça vient me chercher parce qu'il a pris différents ensembles de mon enfance, de la collection Castle, pour en faire un gigantesque univers. Tout est dans sa présentation. »
- Jonathan Bussière

Jonathan Bussière est aussi membre de Brickomaniacs. Dans le cadre de ce rendez-vous des passionnés de petites briques, il a reproduit une locomotive d'antan avec un collègue du club, Guillaume Rancourt. « À deux, ça nous a pris entre 80 et 100 heures pour ce travail », explique Jonathan. Et le nombre de pièces? « À un moment, nous arrêtons de compter! »



Guillaume Rancourt et Jonathan Bussière, deux membres du club Brickomaniacs. (Photo : Frank Jr Rodi)

De ce côté de la salle, il y a le jeune Étienne Drouin qui s'est penché sur une reproduction de la scène d'un concert d'AC/DC. Tout y est... ou presque : les musiciens, les canons, la cloche, les éclairages, les flammes, les spectateurs, même les toilettes chimiques! « C'est un projet sur lequel je travaille depuis 2015, lorsque j'ai vu le spectacle », avance le jeune homme de 20 ans. Il souhaite maintenant monter une autre scène de concert rock : le *World Slavery Tour* d'Iron Maiden. Il ajoute : « J'ai trouvé une figurine Lego de pharaon. C'est ce qui m'a donné cette idée. »

Parmi la trentaine de personnes qui présentent leurs différents montages et maquettes, Jonathan Bussière admet un coup de cœur pour le travail de Pascal Dehasse. « Il y a beaucoup de choses que j'ai déjà vues parce que je participe à cinq ou six autres expositions de la sorte chaque année. Mais ce qu'il a réussi à créer, ça vient me chercher parce qu'il a pris différents ensembles de mon enfance, de la collection Castle, pour en faire un gigantesque univers. Tout est dans sa présentation », observe-t-il avec admiration.

Plus loin là-bas, une longue table contient une panoplie de maquettes colorées. Derrière cette table, deux jeunes garçons, Jacob et Jazmaël St-Pierre. Ils sont âgés respectivement de 7 et

10 ans. « À la maison, les Legos, c'est devenu une histoire de famille, commente la maman. Jazmaël a commencé vers l'âge de 6 ans, et il a donné la piqûre à son petit frère. Aujourd'hui, papa et maman jouent aussi aux Legos. »

Sébastien Racicot, un autre exposant rencontré sur le site, parle du Lego comme d'un passe-temps créatif et sans limites, sauf pour le budget. « Ce que j'aime lorsque j'expose comme aujourd'hui, c'est le regard des autres. Les enfants sont épatés de voir qu'il est possible de créer autre chose avec les ensembles officiels. Les briques nous permettent de faire du travail d'artiste, comme le pinceau et la peinture pour un peintre, sauf que cette fois, c'est le Lego, le médium! »

Question aux lecteurs :

Êtes-vous amateurs de conventions et d'expositions comme celle d'Une tonne de briques?

REDACTION@VERSANTS.COM



BABILLARD

PRENDRE SOIN DE LA VIE QUI SE POURSUIT... À LA SUITE DE LA MORT D'UN ÊTRE CHER

Ateliers thématiques, pour ceux et celles qui vivent un deuil récent ou non et qui aimeraient cheminer avec d'autres personnes ayant un vécu similaire. Un espace chaleureux qui favorise l'accueil, la compréhension et l'acceptation du processus de deuil. Les derniers lundis du mois, les 25 juin, 27 août, 24 septembre, 29 octobre, 19 novembre et 5 décembre, de 19 h à 21 h 30. À la cathédrale Saint-Antoine-de-Padoue, située au 132, chemin de Chambly, à Longueuil. Inscription requise auprès d'Angèle Valiquette, thérapeute en relation d'aide et spécialisée en suivi de deuil, au 514 774-8634.

GALA MÉRITAS – MERCI À NOS PARTENAIRES

Le comité organisateur du gala Méritas du 22 mai dernier (Stéphanie Masse, Martin Plourde, Véronique Paquette, Sylvia Marziale, Chantal Reed, Éric Bastien et Lyne Lepage) ainsi que tous les athlètes du Blizzard de l'École secondaire du Mont-Bruno tiennent à remercier tous les commanditaires qui ont fait de cette soirée une réussite! Merci à La Caisse Desjardins du Mont-Saint-Bruno, Cascades Emballages, VLo Part, Vélo New Gear, JC Perreault, Hironbec, Caisse étudiante de l'École secondaire du Mont-Bruno, Lyette Alix (psychologue), Martin Guevremont (conseiller municipal responsable des sports et loisirs – Ville de Saint-Bruno), La cage aux sports, Sports Excellence, Centre du travailleur FH, Dominic Bourget (agent Royal LePage), Dominique Bourget (courtier immobilier Royal LePage privilège de l'Équipe Dean&Martin) et Didier Martin (<http://netfolder.com>). C'est ensemble que nous allumerons des passions!

DERNIER DÎNER COMMUNAUTAIRE DE LA SAISON

Participer aux dîners communautaires est une belle occasion de sortir, de rencontrer de nouvelles personnes et de déguster un bon repas qui comprend : la soupe, le pain, le plat principal et le dessert pour un coût minime de 6 \$. Le dernier dîner avant la relâche estivale aura lieu le mardi 19 juin de 12 h à 13 h 30 au Centre communautaire, salle 127. Un transport peut être assuré par les bénévoles pour les personnes qui ne peuvent se déplacer. Pour avoir plus d'informations et vous inscrire : 450 441-0807 ou communiquer par courriel à infocab.petitsbonheurs@cabstbruno.org.

COLLECTE DE SANG

CF Promenades Saint-Bruno vous invite à la collecte de sang qui se tiendra les mercredi et jeudi, 20 et 21 juin, entre 10 et 20 h à la cour Sears de CF Promenades Saint-Bruno, située au 1, boul. des Promenades à Saint-Bruno. L'objectif de cet événement est d'accueillir 150 donateurs. Vous contribuerez ainsi à sauver des vies. Mille dons de sang sont nécessaires chaque jour afin de maintenir la réserve collective à un niveau optimal. Il est possible de donner du sang tous les 56 jours, soit six fois par année. Toute personne en bonne santé, âgée de 18 ans ou plus, peut généralement faire un don de sang. Avant de se présenter à une collecte, il est possible de vérifier son admissibilité auprès du Service à la clientèle-donneurs au 1 800 847-2525 ou de consulter le site Web d'Héma-Québec au www.hema-quebec.qc.ca, section Sang > Donneurs > Puis-je donner?

DEVENEZ ACCORDEURS

Devenez membre de l'Accorderie de Longueuil et échangez avec d'autres membres vos talents et vos compétences. Une heure de votre temps équivaut à une heure de son temps. Consultez notre site Internet <http://accorderie.ca/longueuil> pour en connaître davantage. Les prochaines séances d'information/inscription auront lieu les 3, 17 et 31 juillet à 9 h 30, au 158, rue Charron, à LeMoyne. Merci de réserver votre place en composant le 514 915-1726, car elles sont limitées. Personne-ressource : Dominique Pouliot.

ACTIVITÉS ESTIVALES DE LA GERBE DORÉE

Voici quelques activités estivales de la Gerbe dorée qui se dérouleront jusqu'à la fête du Maïs (sauf avis contraire du ou de la responsable). Billard possible les lundis, mardis, mercredis et jeudis soir et jeudis après-midi, si des gens sont intéressés. Communiquez avec Carmen Lacombe au 450 653-1800. Jeux de cartes : scrabble les mardis, mercredis, jeudis soir et jeudis après-midi, si des gens sont intéressés. Communiquez avec Carmen Lacombe. Nouvel horaire pour la pétanque extérieure : a débuté le jeudi 24 mai. Pétanque extérieure les lundis et jeudis soir à partir de 18 h 30. Communiquez avec une des responsables : Patricia Benoit au 514 386-8037 ou Hélène Laforest au 450 653-4828. Palet les mercredis soir à partir de 18 h 30, a débuté le mercredi 6 juin. Communiquez avec Carmen Lacombe. Bridge les mercredis à 13 h : communiquez avec la

responsable, Michèle Carpentier, au 450 714-1987. Si une ou plusieurs activités vous intéressent, communiquez avec la personne responsable de chacune des activités afin de vous inscrire. Sauf le bridge, toutes les autres activités sont gratuites.

VOYAGES DE LA GERBE DORÉE 2018

Saveurs de l'Île d'Orléans (2 repas), 15 juin, 149 \$. Le Cirque du Soleil à Trois-Rivières (1 repas), 20 juillet, 189 \$. La Baie Géorgienne, Ontario et E.U., besoin du passeport du 29 juillet au 3 août, 1 499 \$. Croisière Montréal Québec (Cavalier Maxime), 2 repas, 9 août, 289 \$. Souper théâtre à la Seigneurie des Patriotes (L'Assomption), 1 repas, 24 août, 149 \$. Notre-Dame-de-Paris, 1 repas, 30 septembre, 169 \$. Toronto Niagara, 4 jours (9 repas), du 8 au 11 septembre, 689 \$. Boston Québec, croisière 9 jours (21 repas), besoin du passeport du 13 au 21 septembre, 1 879 \$.

Gourmandises dans les Cantons-de-l'Est (2 repas), 12 octobre, 155 \$. Journée rock'n roll avec Martin Fontaine au Mirage (1 repas + tour guidé), 18 novembre, 155 \$. Auberge Mont-Gabriel à Sainte-Adèle, 4-5-6 décembre 2018, prix selon la chambre et l'occupation. Pour pouvoir participer à ces voyages, il faut être membre Fadoq en règle. Pour information et réservation : Diane Derycke au 514 999-5851.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

(Avis dans un journal : C.C.Q., art. 795, al. 2)

Prenez avis qu'Yvette POIRIER (ALLIE), en son vivant domiciliée au 123, boulevard Sir-Wilfrid-Laurier, appartement 213, Saint-Basile-le-Grand, province de Québec, J3N 1M2, est décédée à Longueuil, le 20 mars 2018. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés à l'étude de M^e Dominique Lettre, notaire, située au 370, chemin de Chambly, bureau 400, Longueuil, province de Québec, J4H 3Z6. SIGNÉ à Longueuil, ce 5 juin 2018

M^e GABRIELLE RICHER-GUÉNETTE, notaire



Commission scolaire
des Patriotes

AVIS PUBLIC

ADOPTION DU BUDGET 2018-2019

Conformément à l'article 278 de la *Loi sur l'instruction publique*, avis est donné que le budget de l'année 2018-2019 de la Commission scolaire des Patriotes sera soumis pour adoption au Conseil des commissaires à la séance en ajournement du 26 juin 2018, à 20 h, au 1216, rue Lionel-H.-Grisé, Saint-Bruno-de-Montarville.

Donné à Saint-Bruno-de-Montarville,
ce 28 mai 2018.

Joseph Atalla,
Directeur général

1740, rue Roberval, Saint-Bruno-de-Montarville (QC) J3V 3R3 ☎ 450 441-2919 www.csp.ca



Commission scolaire
des Patriotes

AVIS PUBLIC

Avis est par la présente donné que le Conseil des commissaires de la Commission scolaire des Patriotes a adopté, à la séance ordinaire du 5 juin 2018, les règlements suivants :

« Règlement permettant aux commissaires de participer à une séance du Conseil des commissaires ou du Comité exécutif à l'aide de moyens de communications »

« Code d'éthique et de déontologie des commissaires de la Commission scolaire des Patriotes »

« Règlement concernant le traitement des plaintes d'élèves ou de parents d'élèves et concernant le Protecteur de l'élève »

Ces règlements entrent en vigueur à la date de la publication du présent avis.

Donné à Saint-Bruno-de-Montarville,
ce 6 juin 2018.

Catherine Houpert,
Secrétaire générale

1740, rue Roberval, Saint-Bruno-de-Montarville (QC) J3V 3R3 ☎ 450 441-2919 www.csp.ca

VENTE TROTTOIR DU 18 AU 23 JUIN CENTRE-VILLE DE SAINT-BRUNO

1221000445-130618

1221000445-130618

1221000445-130618

Monsieur le maire,

Dans le *Journal de Chambly* du 9 mai dernier, nous apprenions que la ville dégage un surplus de 5,6 millions pour la fin d'année 2017 et qu'un million de ce montant sera retourné aux citoyens. En tant que contribuables, nous nous réjouissons de cette nouvelle, car c'est la preuve que les finances de la ville sont bien gérées. Par contre, nous sommes prêts à ce que vous gardiez notre futur chèque en échange d'un projet qui fait cruellement défaut à Chambly : la création d'un terrain de soccer synthétique et l'amélioration des terrains naturels.

Notre garçon représente fièrement l'Arsenal de Chambly depuis les deux dernières années. Ses matchs de niveau compétitif nous ont amenés dans plusieurs villes de la Rive-Sud et même d'un peu plus loin. Ceci nous a permis de constater que notre municipalité fait figure de parent pauvre quant à l'état des terrains de soccer comparativement aux villes environnantes et de taille comparable à Chambly. Nous avons deux anecdotes pour illustrer notre propos.

En mai dernier, l'équipe de notre fils participe à un tournoi situé à Lac-Beauport, au nord de Québec. Le premier match à lieu dans la municipalité voisine de Saint-Brigitte-de-Laval. Avant de nous y rendre, nous ne connaissions même pas l'existence de cette sympathique bourgade. Quelle ne fut pas notre surprise lorsque nous arrivons sur les lieux de voir une magnifique installation de soccer en surface synthétique. Notre première réaction est une complète béatitude. La seconde est de se demander ce qui empêche Chambly d'avoir une installation comparable. Nous précisons que Saint-Brigitte-de-Laval à une population de 7 704 habitants. Nous quittons l'endroit avec un sentiment de jalousie.

Août 2017, notre équipe de l'Arsenal U16MAAA bataille pour la première place. Nous avons une chance inouïe d'avoir une équipe de ce calibre à Chambly. Nous décidons d'aller les encourager lors d'un match à domicile contre un adversaire de la Rive-Nord. Les indications nous disent que la partie doit avoir lieu au parc Lebel. Une fois sur place, nous ne voyons personne sur le terrain situé à côté de l'aréna. Par contre, nous voyons des gens se diriger derrière la butte à glisser. Nous les suivons et nous avons la surprise de voir que c'est à cet endroit que le match va se jouer. Un boisé se trouve sur un côté du terrain et derrière l'un des buts. De l'autre côté, nous avons une patinoire qui n'est pas démontée. Nous sommes étonnés de constater que c'est le meilleur terrain disponible pour un match de niveau AAA. Lors de la partie, plusieurs ballons se sont retrouvés dans le boisé. Les joueurs des deux équipes qui sont sur le banc partent à leur recherche. Certains n'ont pas été retrouvés. Ils s'y trouvent peut-être toujours. Au final, notre équipe a perdu. L'amertume de cette défaite n'était en rien comparable à la honte que nous avons

ressentie en nous demandant ce que nos visiteurs pensaient de nos installations de soccer.

Le soccer est un sport dont la pratique est en constante croissance. Le nombre d'inscriptions à Soccer Chambly a connu une augmentation pour sa 8^e année consécutive avec 2 187 joueurs. Malheureusement, les équipements de soccer à Chambly ne semblent pas suivre cette tendance. Malgré un nombre de joueurs toujours en progression, certains de nos terrains les plus récents ne sont même plus praticables parce que leur état est jugé dangereux (parc Breux).

Nous savons que vous n'aviez pas cet engagement lors de la dernière élection municipale. Par contre, nous vous deman-

dons de faire preuve de vision et d'enfin doter Chambly de terrains de soccer dignes de ce nom. L'ajout d'un terrain synthétique permettrait également aux équipes compétitives de l'Arsenal de jouer leurs matchs de début de saison à domicile sans contrainte. Comme leur saison débute pour la plupart dès la fin de mois d'avril, les terrains naturels ne sont jamais prêts à ce moment de l'année.

L'ajout d'un terrain de soccer synthétique serait un atout pour notre ville. Vous pouvez même solliciter nos municipalités voisines dans ce projet. En matière de soccer, nous sommes tous dans le même bateau. Et pourquoi ne pas impliquer également la Commission scolaire des Patriotes pour les terrains de soccer qui sont près des écoles puisque leurs élèves pourraient

bénéficier de leur amélioration ? Aussi, l'installation de blocs sanitaires accueillants dans les principaux parcs de la ville ne serait pas un luxe.

Monsieur le maire, nous vous laissons notre chèque de bon cœur en échange de la création d'un terrain de soccer synthétique et de l'amélioration des terrains naturels qui en ont grandement besoin. Nous sommes persuadés que plusieurs citoyens seraient prêts à faire de même. C'est l'ensemble de la ville qui en sortirait gagnant.

Nos plus sincères salutations,

Dominic Arès et Isabelle Langlois



1968-2018

De Mortagne,
plus qu'une école

souligne certains parcours

Marcia Pilote

**auteure, animatrice, chroniqueuse
et comédienne. Marcia Pilote a fait
ses études secondaires à De
Mortagne de 1981 à 1986.**

«J'ai bien aimé mon époque où tout était possible. J'étais très excentrique et je pouvais vivre ma marginalité artistique dans la vie de tous les jours et même dans les cours, et non pas seulement dans les activités parascolaires. Je pouvais m'habiller comme je le voulais et je me « déguisais » pour aller à l'école. J'avais le droit d'exprimer ma créativité, et je pouvais être qui j'étais dans ma marginalité. J'ai fait de l'impro, du théâtre et fait partie du conseil étudiant. Nous étions un petit gang. Il nous appelait « les sans problèmes ». On vivait au jour le jour, on était « cool » et on n'avait pas de problème dans la vie. On se tenait également avec tout le monde, autant avec les rockers qu'avec les nerds. Il n'y avait pas de cloisonnement des groupes. De Mortagne était comme une école de quartier (même si elle était très grande),



Mention de source: Martine Doucet

où j'ai beaucoup ressenti un esprit de communauté, un côté très familial. Mon goût de la liberté m'a beaucoup été insufflé par des adultes qui ont été très significatifs. Mes profs d'histoire Louis Dagneau et Raymond Maurice, mon prof de théâtre et de français, Mance Ducharme, et mon enseignante d'anglais Denise Bélanger m'encourageaient artistiquement. Ils aimaient mon côté marginal, et ils me disaient que j'allais aller loin dans la vie. Quand tu te fais dire cela, ça fait wow! Ça m'a apporté beaucoup de confiance en moi. Voilà tout ce que De Mortagne m'a donné pour être l'adulte que je suis aujourd'hui.» **D.L.**

**Tournoi de golf «Anthony Mantha» 19 juin 2018 -
Pour réserver 450 655-7311, poste 11702**

François Chénier

**comédien, a étudié à De Mortagne
de 1982 à 1987.**

«C'est cette école qui a ouvert la voie au travail que je fais aujourd'hui. À l'époque de mon entrée au secondaire, plusieurs options d'écoles étaient offertes dans la région, mais mes parents privilégiaient l'école publique, en fait, ils étaient de fervents défenseurs du système public. Dans les années 1980, les écoles publiques développaient les cours d'art et les activités parascolaires, alors que les établissements privés privilégiaient les équipes sportives.



Mention de source: Luc Laverque

Moi, ce qui m'a gardé à l'école, parce que j'avais de la difficulté à y aller, c'était mes cours de musique (c'est à De Mortagne que j'ai commencé à jouer du trombone); c'était également la ligue d'improvisation (j'ai fait de l'impro durant toutes les années de mon secondaire); et le théâtre (on avait formé une troupe pour les troisième, quatrième et cinquième secondaire).

Il y avait également à De Mortagne un café étudiant. Mes amis qui fréquentaient les écoles privées ne savaient pas ce qu'était un café étudiant, ils ne connaissaient pas non plus l'impro et ne faisaient pas de théâtre.

C'est clairement tout le côté artistique que j'ai pu développer qui m'a motivé à terminer mes études secondaires. Sans cela, je pense que j'aurais été un décrocheur.»

François Chénier a ensuite étudié en lettres au collège Édouard-Montpetit et en art dramatique à l'UQAM. En plus d'être acteur, il est responsable du volet théâtre de la concentration initiation aux arts de la scène et comédie musicale à l'école Georges-Vanier, à Laval. **D.L.**

Desjardins
Caisse de Boucherville



Legion

Filiale 266
Pierre-Boucher
de Boucherville



**LES AUTOBUS
BOUCHERVILLE INC.**

DUVAL
DEPUIS 1919

Étonnantes similitudes pour des pères, autour de... sushis!

Diane **Lapointe**

À deux, ils sont pères de neuf enfants. Inutile de préciser qu'ils ont tous les deux un amour inconditionnel pour leurs marmailles, et que leur « job » de père prend beaucoup de temps dans leurs journées et semaines.

Deux papas qui trouvent toujours du temps pour soutenir, pour aider et pour contribuer à faire grandir leurs enfants. Ils trouvent aussi parfois quelques minutes pour assouvir une autre passion, la bouffe. Leur dernière sortie leur a cependant réservé toute une surprise.

Aller manger des sushis au restaurant Hamachi à Boucherville peut mener à des rencontres étonnantes et même bouleversantes. Le hasard fait parfois bien les choses, mais dans ce cas-ci, il y a des limites. Deux gars ont beau aimer les sushis, mais leur destin est maintenant lié à jamais.

François Desmarais, conseiller municipal du district 5, à Boucherville, élu en novembre 2017, avait décidé de déguster quelques pièces de sushis au célèbre restaurant asiatique de la rue De Montbrun.

À la table voisine, il y avait un autre amateur de sushis. Quelques échanges ont vite fait de renverser les deux hommes qui ne se connaissaient pas auparavant.

Le voisin de table est Benoit Duval, conseiller du district 5, à Varennes, lui aussi élu en novembre 2017. Une troisième similitude si l'on considère que les deux pères adorent les sushis.

Benoit Duval est professeur. Il enseigne l'histoire au Collège Saint-Paul, à Varennes. François Desmarais est aussi enseignant en histoire, mais à l'école secondaire De Montagne, à Boucherville.

L'un comme l'autre sont des accompagnateurs lors d'activités parascolaires et des organisateurs de sorties pour les jeunes. Ils sont tous deux impliqués dans leur communauté.

Benoit Duval a quatre enfants, François Desmarais est père de cinq enfants. Et pour en rajouter, les deux gars ont grandi, sans le savoir non plus, à quelques maisons de distance, rue Legault, à Varennes. Aujourd'hui, les deux s'investissent dans leur famille, dans le développement des jeunes et dans leur communauté.

On a toujours cru que les biscuits chinois pouvaient nous faire des révélations étonnantes, dorénavant, ajoutez aussi les sushis...

Les deux papas François Desmarais et Benoit Duval devant l'église Sainte-Famille de Boucherville.



Étonnantes similitudes pour des pères, autour de... sushis!

Diane **Lapointe**

À deux, ils sont pères de neuf enfants. Inutile de préciser qu'ils ont tous les deux un amour inconditionnel pour leurs marmailles, et que leur « job » de père prend beaucoup de temps dans leurs journées et semaines.

Deux papas qui trouvent toujours du temps pour soutenir, pour aider et pour contribuer à faire grandir leurs enfants. Ils trouvent aussi parfois quelques minutes pour assouvir une autre passion, la bouffe. Leur dernière sortie leur a cependant réservé toute une surprise.

Aller manger des sushis au restaurant Hamachi à Boucherville peut mener à des rencontres étonnantes et même bouleversantes. Le hasard fait parfois bien les choses, mais dans ce cas-ci, il y a des limites. Deux gars ont beau aimer les sushis, mais leur destin est maintenant lié à jamais.

François Desmarais, conseiller municipal du district 5, à Boucherville, élu en novembre 2017, avait décidé de déguster quelques pièces de sushis au célèbre restaurant asiatique de la rue De Montbrun.

À la table voisine, il y avait un autre amateur de sushis. Quelques échanges ont vite fait de renverser les deux hommes qui ne se connaissaient pas auparavant.

Le voisin de table est Benoit Duval, conseiller du district 5, à Varennes, lui aussi élu en novembre 2017. Une troisième similitude si l'on considère que les deux pères adorent les sushis.

Benoit Duval est professeur. Il enseigne l'histoire au Collège Saint-Paul, à Varennes. François Desmarais est aussi enseignant en histoire, mais à l'école secondaire De Montagne, à Boucherville.

L'un comme l'autre sont des accompagnateurs lors d'activités parascolaires et des organisateurs de sorties pour les jeunes. Ils sont tous deux impliqués dans leur communauté.

Benoit Duval a quatre enfants, François Desmarais est père de cinq enfants. Et pour en rajouter, les deux gars ont grandi, sans le savoir non plus, à quelques maisons de distance, rue Legault, à Varennes. Aujourd'hui, les deux s'investissent dans leur famille, dans le développement des jeunes et dans leur communauté.

On a toujours cru que les biscuits chinois pouvaient nous faire des révélations étonnantes, dorénavant, ajoutez aussi les sushis...

Les deux papas François Desmarais et Benoit Duval devant l'église Sainte-Famille de Boucherville.



dépose son bilan de l'année 2017-2018

La Société du patrimoine de Boucherville a fait une intervention auprès du ministère de la Culture et des Communications concernant les rénovations à la maison ancestrale située au 1, rue de la Perrière Nord.

L'organisme voulait rappeler l'importance de conserver le plus possible l'authenticité de cette construction. Une rare survivante du feu du 20 juin 1843.

Certaines recommandations seront retenues.

Les ruines de la broquerie

En 1995, la Société du patrimoine a procédé à la restauration des ruines de La Broquerie.

Au coût de 20 000 \$, cette restauration a redonné à ce domaine, riche en histoire, ses lettres de noblesse.

Des centaines de photos de mariage témoignent de la popularité du site et de l'attrait de cette fenêtre d'hier sur l'avenir de ces jeunes couples!

Mais le temps a fait son œuvre. Le site étant devenu dangereux, la Ville a fermé et sécurisé les lieux en attendant une deuxième restauration.

Une étude rigoureuse, dictée par l'authenticité, la durabilité a été réalisée et le coût chiffré.

Le montant étant important, la répondante de la Ville auprès de l'organisme, Catherine Lavallée, a contacté La SPB pour savoir si elle accepterait d'en partager la facture.

Vingt-trois ans plus tard, l'investissement de la Société ne devait pas avoir été inutile et éphémère. « Ce sont nos premières ruines, elles sont belles et éloquentes.

Le site est toujours important et riche d'histoire. Nous avons donc voté un montant de 25 000 \$ pour que le projet se réalise au cours de l'année en cours », indique Madeleine Parenteau.

En 2019, 5 000 \$ seront ajoutés pour en faire une mise en valeur juste et efficace.

Les sommes seront versées selon les échéances de nos placements.

La pierre des Séguin déplacée lors des réparations à son emplacement initial, angle de La Barre et Marie-Victorin, et temporairement en famille

d'accueil chez les Guindon-Lavigne, sera relocalisée sur le site des ruines.

Le projet des Hollandais

Plan culturel numérique:

En octobre 2017, Caroline Guindon et Benoît Lavigne informent la SPB d'un appel de projets (Patrimoine) lancé par le ministère de la Culture et des Communications et visant la documentation et numérisation d'éléments patrimoniaux.

Le Ministère peut rembourser jusqu'à 75 % des dépenses encourues.

Le concours séduit l'organisme. Celui-ci y voit l'opportunité de contribuer à l'enrichissement et au partage du bien commun.

À la suggestion de Suzanne Binet, l'exposition des « Hollandais à Boucherville », réalisée par René de Vette dans le cadre du 350^e de Boucherville est retenue.

Réalisations

L'année 2017, elle, aura été dédiée au 350^e anniversaire de Boucherville.

Deux membres du conseil d'administration, Christiane Dufour et Madeleine Parenteau, ont activement œuvré au sein de la Corporation des fêtes du 350^e.

Plaque

commémorative Le 15 octobre 2017, la Société du Boucherville a procédé au dévoilement d'une plaque commémorative sur les murs de l'école orientale

L'Impact, autrefois le Collège du Sacré-Cœur.

Cette plaque veut rappeler et rendre hommage aux artisans de cette institution dédiée aux jeunes garçons de même qu'aux Clercs de Saint-Viateur qui y ont donné l'enseignement pendant près de 100 ans.

35^e anniversaire

En 2018, l'organisme dédié au patrimoine célèbre ses 35 ans. Depuis sa fondation, il a mis en place de nombreuses réalisations qui jalonnent le paysage bouchervillois.

Engagement

« J'aimerais ici souligner l'engagement loyal, constant, fiable de François Boisvert.

Pendant 23 des 35 ans de la Société, nous

avons eu le privilège de bénéficier de l'extraordinaire compétence de François Boisvert à titre de secrétaire.

Un travail exigeant, qui demande disponibilité et générosité.

Connaissant le désintéressement de François pour les honneurs et les éloges, je ne ferai pas étalage de son travail titanesque et de ses qualités humaines de crainte qu'il ne les efface lors de la mise en page de ce rapport. Je souhaite que vous lisiez entre les lignes toute la reconnaissance et l'admiration que nous lui portons. Il y a des non-dits qui sont aussi éloquentes que des mots.

Ne le répétez pas, mais il est le vrai Pierre Boucher », conclut Madeleine Parenteau.

Vestiges de la villa De La Broquerie

Travaux de restauration: juin et juillet

Histoire

La partie la plus ancienne des vestiges de la villa De La Broquerie, soit le « château Sabrevois », est construite dès 1735 pour Charles de Sabrevois, petit-fils du fondateur de Boucherville, Pierre Boucher.



* Les arts: Hugo Alexandre-Andréon Tardif, Pierre Hébert de la Rivière, en 1843, dans leur atelier. C'est dernière l'agrandissement (1848, année 1849) et 1852, en font une maison de maître renommée « Villa La Broquerie » de l'époque d'Henri Boucher de La Broquerie, fils de son père.

Patrimonialisation et restauration

- 1964 La Société du patrimoine (anciennement Société de l'histoire de Boucherville) est créée.
- 1971 L'Assemblée municipale vote la reconnaissance de la Villa de Boucherville.
- 1974 La Ville de Boucherville en fait l'acquisition.
- 1994 Mise en valeur des vestiges grâce aux ruines de la Broquerie, l'organisme de Boucherville.
- 2018 Restauration des vestiges grâce aux fonds de la Société du patrimoine de Boucherville.



Société du Patrimoine de Boucherville Boucherville

Thématique d'histoire pour la municipalité de la Ville de Boucherville

Un jeune élève au parcours singulier s'inscrit au programme Sport-études

Daniel *Hart*

Le passage d'un élève au secondaire représente un pas important dans la vie d'un pré-adolescent. En fait, il s'agit d'un tournant majeur à l'issue duquel les choix que celui-ci effectue auront des conséquences à long terme sur son avenir. Finissant du primaire dans quelques jours, Julien Lévesque entreprendra le secondaire en septembre prochain à l'école De Montagne. Il entamera sa première année au programme Sport-études. Il s'est inscrit en patinage artistique, une discipline qu'il pratique depuis l'âge de six ans.

Son père lui a montré à patiner très tôt. Comme un ami de son âge s'intéressait au patinage artistique, les parents des deux garçons les ont inscrits à des cours afin que ceux-ci aient l'occasion de faire une activité de loisir ensemble. Il n'en fallait pas plus pour que Julien développe un vif intérêt pour cette discipline exigeante. Il n'a jamais cessé la pratique depuis ce temps. Ce sport l'anime. Il participe à des compétitions.

En dépit de son jeune âge, cet athlète en devenir a de grandes ambitions. Il vise une participation aux Jeux olympiques en 2026. Bien que cet objectif soit lointain, Julien s'investit énormément dans ce sport. Cet été, il compte se joindre à un camp de jour de patinage organisé pour les écoliers en vacances à Boucherville. Non seulement aime-t-il le plaisir de la glisse et le mouvement, mais le désir de se dépasser le motive profondément.

Odyssée

Comme dit l'adage, les voyages forment la

jeunesse. Cet élève a pu le vérifier sur le terrain. Ses parents lui ont fait vivre un périple extraordinaire en 2016-2017 alors qu'il n'avait que 10 ans. La famille Lévesque s'est lancée à l'aventure en visitant seize pays en un an, principalement en Asie. Ce fut l'occasion de voir entre autres l'Inde, le Népal, l'Indonésie et de se rendre au camp de base du mont Everest pour ne nommer que quelques destinations. Une odyssée que peu d'enfants ont la chance de vivre.

Comme son père est un adepte de la plongée sous-marine, Julien a suivi des cours pour se familiariser avec cette activité. Au terme de cette formation, il a fait sa première plongée en Indonésie dans un endroit enchanteur. Une autre expérience marquante pour la famille.

Durant cette année à l'étranger, le jeune voyageur effectuait des travaux scolaires au quotidien. Faut-il préciser que son paternel est un enseignant au primaire et il savait encadrer son fils. Pour le français, l'enfant tenait un blogue dans lequel il relatait au quotidien ce qu'il avait fait durant la journée. À son retour au Québec, il a été inscrit en 6^e année pour terminer ses études primaires et a obtenu de très bons résultats. Aucun rattrapage à faire.

Les Lévesque s'installeront à Boucherville dans une douzaine de jours afin que leur fils s'intègre aisément à sa nouvelle école.



Julien Lévesque entamera sa première année au programme Sport-études en septembre prochain.



Durant son voyage, le jeune élève a eu l'occasion de faire du surf.



1968-2018

De Mortagne,
plus qu'une école

souligne certains parcours

Marcia Pilote

**auteure, animatrice, chroniqueuse
et comédienne. Marcia Pilote a fait
ses études secondaires à De
Mortagne de 1981 à 1986.**

«J'ai bien aimé mon époque où tout était possible. J'étais très excentrique et je pouvais vivre ma marginalité artistique dans la vie de tous les jours et même dans les cours, et non pas seulement dans les activités parascolaires. Je pouvais m'habiller comme je le voulais et je me « déguisais » pour aller à l'école. J'avais le droit d'exprimer ma créativité, et je pouvais être qui j'étais dans ma marginalité. J'ai fait de l'impro, du théâtre et fait partie du conseil étudiant.

Nous étions un petit gang. Il nous appelait « les sans problèmes ». On vivait au jour le jour, on était « cool » et on n'avait pas de problème dans la vie. On se tenait également avec tout le monde, autant avec les rockers qu'avec les nerds. Il n'y avait pas de cloisonnement des groupes.

De Mortagne était comme une école de quartier (même si elle était très grande),



Mention de source: Martine Doucet

où j'ai beaucoup ressenti un esprit de communauté, un côté très familial.

Mon goût de la liberté m'a beaucoup été insufflé par des adultes qui ont été très significatifs. Mes profs d'histoire Louis Dagneau et Raymond Maurice, mon prof de théâtre et de français, Mance Ducharme, et mon enseignante d'anglais Denise Bélanger m'encourageaient artistiquement. Ils aimaient mon côté marginal, et ils me disaient que j'allais aller loin dans la vie. Quand tu te fais dire cela, ça fait wow! Ça m'a apporté beaucoup de confiance en moi. Voilà tout ce que De Mortagne m'a donné pour être l'adulte que je suis aujourd'hui.» **D.L.**

**Tournoi de golf «Anthony Mantha» 19 juin 2018 -
Pour réserver 450 655-7311, poste 11702**

François Chénier

**comédien, a étudié à De Mortagne
de 1982 à 1987.**

«C'est cette école qui a ouvert la voie au travail que je fais aujourd'hui. À l'époque de mon entrée au secondaire, plusieurs options d'écoles étaient offertes dans la région, mais mes parents privilégiaient l'école publique, en fait, ils étaient de fervents défenseurs du système public. Dans les années 1980, les écoles publiques développaient les cours d'art et les activités parascolaires, alors que les établissements privés privilégiaient les équipes sportives.



Mention de source: Luc Laverque

Moi, ce qui m'a gardé à l'école, parce que j'avais de la difficulté à y aller, c'était mes cours de musique (c'est à De Mortagne que j'ai commencé à jouer du trombone); c'était également la ligue d'improvisation (j'ai fait de l'impro durant toutes les années de mon secondaire); et le théâtre (on avait formé une troupe pour les troisième, quatrième et cinquième secondaire).

Il y avait également à De Mortagne un café étudiant. Mes amis qui fréquentaient les écoles privées ne savaient pas ce qu'était un café étudiant, ils ne connaissaient pas non plus l'impro et ne faisaient pas de théâtre.

C'est clairement tout le côté artistique que j'ai pu développer qui m'a motivé à terminer mes études secondaires. Sans cela, je pense que j'aurais été un décrocheur.»

François Chénier a ensuite étudié en lettres au collège Édouard-Montpetit et en art dramatique à l'UQAM. En plus d'être acteur, il est responsable du volet théâtre de la concentration initiation aux arts de la scène et comédie musicale à l'école Georges-Vanier, à Laval. **D.L.**

 **Desjardins**
Caisse de Boucherville


Boucherville

 **Legion**

Filiale 266
Pierre-Boucher
de Boucherville

 **CANADIAN
TIRE**
GILLES DUBREUIL

 **LES AUTOBUS
BOUCHERVILLE INC.**

 **DUVAL**
DEPUIS 1919

LE JOURNAL DE LA VALLÉE DU RICHELIEU

Beloeil 15 juin 2018 | 12°c

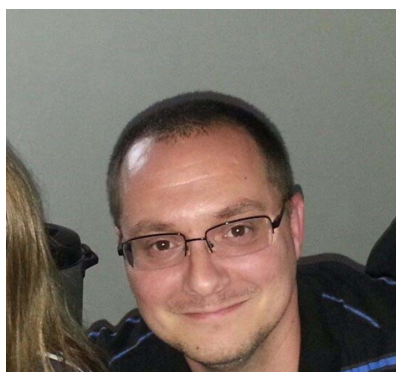
[Accueil](#) > [Faits divers](#) > Jonathan Therrien en attente de la suite

8 JUIN 2018

ARRÊTÉ POUR PORNOGRAPHIE JUVÉNILE

Jonathan Therrien en attente de la suite

Par: Denis Bélanger



Jonathan Therrien. Photo: Gracieuseté

[Facebook](#)[Twitter](#)[Pinterest](#)[Plus d'options...](#)**Denis Bélanger**dbelanger@oeilregional.com[Consulter tous les articles de Denis Bélanger](#)

Plus d'un an après son arrestation pour possession, distribution et d'avoir accédé à de la pornographie juvénile, Jonathan Therrien de Belœil n'a toujours pas subi de procès ni reçu de condamnation.

L'homme âgé dans la mi-trentaine doit revenir au palais de justice de Saint-Hyacinthe le 13 juin prochain. Selon la procureure de la Couronne, Me Christine Robidoux, l'audience devant le juge devrait traiter de ses conditions de remise en liberté.

Arrêté le 24 mai 2017, Therrien avait été libéré sous condition le 2 juin. En plus d'avoir remis une somme de 1000 \$, sans dépôt, l'accusé devait respecter un couvre-feu entre 22h et 6h, sauf pour quelques exceptions, dont pour le travail. Il ne peut pas non plus avoir accès à internet, se trouver dans un bar, posséder une arme ou se trouver en compagnie d'un mineur sans la présence d'un autre adulte. Jonathan Therrien doit assister sur une base hebdomadaire à des réunions des Alcooliques anonymes.

Selon Me Robidoux, il est trop tôt pour savoir si le dossier aboutira en procès ou si la défense enregistra un plaidoyer de culpabilité. De son côté, l'avocat de l'accusé, Marie-Christine Latour, n'a pas voulu commenter le dossier, soulignant que son client ne lui a pas donné le mandat de faire des déclarations aux médias.

Les faits reprochés à Therrien se seraient produits entre le 26 octobre 2016 et le 24 mai 2017. Il a été arrêté par l'Équipe d'enquêtes sur l'exploitation sexuelle des enfants sur internet (ESEI) de la Sûreté du Québec, en collaboration avec le Service de police de l'agglomération de Longueuil. Les policiers ont réalisé une perquisition au domicile du suspect et du matériel informatique avait été saisi pour analyse. Au moment de son arrestation, Therrien demeurait près de **l'école secondaire Polybel.**

Accueil › Actualités › Saint-Jean-Baptiste aura un n

8 JUIN 2018

Saint-Jean-Baptiste

Par: Denis Bélanger



Denis Meunier. Photo:Gracieuseté

Denis Meunier. Photo:Gracieuseté

La municipalité de Saint-Jean-Baptiste doit embaucher un nouveau directeur général. Denis Meunier, en poste depuis 41 ans, quittera ses fonctions le 6 juillet pour prendre sa retraite.

M. Meunier a annoncé au printemps qu’il quitterait ses fonctions cet été. Selon la mairesse Marilyn Nadeau, le directeur général ne ferme pas la porte à rester plus longtemps si jamais Saint-Jean-Baptiste tardait à lui trouver un successeur.

«Il était rendu à cette étape-là de sa vie, renchérit en riant Mme Nadeau qui a le même âge que le nombre d’années de service de M. Meunier. Il n’a jamais [pris] une journée maladie, ce qui est exceptionnel. Il a eu à travailler pendant toutes ces années pour six maires et une mairesse. Denis Meunier a eu une fête lorsqu’on a souligné ses 40 ans de travail pour la municipalité.»

Fierté

De son côté, Denis Meunier affirme qu’il quittera son emploi avec fierté et un sentiment du devoir accompli. «J’ai toujours eu un grand plaisir à

travailler avec les élus et à faire avancer les dossiers pour offrir de meilleurs services et une plus grande qualité de vie à nos citoyens. Évidemment, tout le travail accompli n'aurait pas été possible sans la grande collaboration et l'appui des employés et de leurs compétences.»

Pour trouver un successeur à Denis Meunier, Saint-Jean-Baptiste a retenu l'expertise de la Commission scolaire des Patriotes qui offre des services à cet effet. Le poste est affiché depuis mai et les intéressés ont jusqu'au 8 juin pour envoyer leur •C.V. Tout comme M. Meunier, le nouveau directeur général assumera aussi les fonctions de secrétaire-trésorier.

«Nous aimerions que la nouvelle personne entre en poste le 2 juillet. Nous voulons •éventuellement faire une planification stratégique avec celle qui sera embauchée», ajoute Mme Nadeau.

Expérience demandée
Sur l'offre d'emploi, la municipalité demande notamment cinq ans d'expérience dans un poste de direction et une formation de premier cycle en administration ou dans une discipline jugée équivalente. Pour le salaire, aucun chiffre n'est avancé, l'offre indiquant que ce point est à discuter. Le traitement annuel de M. Meunier était, après quatre décennies de service, de 110 418 \$.

Facebook

Twitter

Pinterest

Plus d'options...

11



Denis Bélanger
dbelanger@oeilregional.com

[Consulter tous les articles de Denis Bélanger](#)



Capsule du maire : résumé de la séance du 6 juin

Parc-école Carignan-Salières

La Ville consent une somme de 25 000 \$ pour la construction d'un parc-école dans la cour arrière de l'école primaire Carignan-Salières. Le projet dirigé par la Commission scolaire des patriotes inclut des modules de jeux adaptés à une clientèle de 5 à 12 ans. En dehors des heures d'utilisation par l'école Carignan-Salières, les jeux seront accessibles à la population et aux camps de jour.



2018-06

Accueil / Communiqués d'actualités / Politiques

/ Délabrement des écoles de Chambly et du Québec: Jean-François Roberge revient à la charge à l'Assemblée nationale

Délabrement des écoles de Chambly et du Québec: Jean-François Roberge revient à la charge à l'Assemblée nationale



«En septembre prochain, les enfants qui vont faire leur entrée à la maternelle ont plus de chances de tomber sur une école en mauvais ou en très mauvais état que sur une école en bon état.» C'est par cette phrase évocatrice que le député de Chambly Jean-François Roberge, également porte-parole de sa formation politique en Éducation, a une fois de plus dénoncé l'état lamentable de plusieurs écoles primaires du Québec, dont 55% sont en mauvais ou en très mauvais état. Dans Chambly, plusieurs écoles, dont celles de Bourgogne, Jacques-Rochelleau et De Salaberry, feraient piètre figure, selon les données du ministère de l'Éducation.

Le député de Chambly, qui est à l'origine des premières révélations sur l'état déplorable des écoles du Québec survenues à l'hiver 2016, a profité d'une de ses dernières interventions à l'Assemblée nationale de son mandat pour enfoncer le

clou et dénoncer «quinze ans de négligence libérale», qui se sont avérées être une «maladie pour le réseau de l'Éducation du Québec».

Les écoles de Chambly sont particulièrement touchées par cette négligence libérale, selon le député Roberge. Selon des données diffusées en 2017, plusieurs écoles de la région étaient jugées dans un mauvais ou dans un très mauvais état par le ministère de l'Éducation. L'école Jacques-Rochelleau, à Saint-Basile-le-Grand, avait ainsi un indice de vétusté qui frôlait les 40% (Très mauvais), tandis que l'école De Bourgogne, à Chambly, avait un indice de vétusté de 98% (Très mauvais). Encore aujourd'hui, le déficit d'entretien des écoles de la circonscription s'élèverait à plusieurs millions de dollars, estime le député.

Il s'agit d'un dossier cher au député de Chambly Jean-François Roberge, lui-même enseignant dans une école primaire de la circonscription, et qui est intervenu à de nombreuses reprises à l'Assemblée nationale pour dénoncer cette situation. Les annonces de réinvestissement dans les infrastructures scolaires faites récemment par le gouvernement libéral sont loin de trouver grâce à ses yeux. «La situation de nos écoles est à l'image de la gouvernance libérale : on laisse pourrir la situation pendant des années, puis un réinvestit à la veille de l'élection. [...] Après 15 années de négligence, les promesses creuses du ministre libéral ne font pas le poids».

«Les Québécois ne sont pas dupes. Ils savent qu'une école sur deux est dans un état de délabrement, que les libéraux ont coupé dans les services aux élèves en difficulté, que le Québec affiche aujourd'hui le pire taux de diplomation au Canada. La question ne se pose pas : on ne peut pas faire confiance aux libéraux», de conclure le député.

Lien de l'intervention : <https://www.facebook.com/roberge.chambly/videos/1835294723158826/>

< Précédent